



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Les acteurs de l'économie informelle dans l'arène politique: l'utilisation stratégique de l'espace politique par les taxis-motos au Bénin

Assouma, K.

Citation

Assouma, K. (2022, September 13). *Les acteurs de l'économie informelle dans l'arène politique: l'utilisation stratégique de l'espace politique par les taxis-motos au Bénin*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3458723>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3458723>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

RESUME

Les recherches sur les dynamiques des acteurs de l'économie informelle ont jusqu'à présent peu approfondi l'analyse des engagements politiques de ces acteurs et ses implications sur leurs conditions sociale et professionnelle. La présente thèse vise à réduire ce déficit par sa contribution empirique à l'étude de la vie sociale et politique des travailleurs informels dans les pays du Sud, à partir de l'exploration du monde des taxis-motos « *zémidjan* » au Bénin. Elle engage donc la problématique vers des dimensions autres qu'économique, environnementale, sanitaire ainsi que celle de mobilité urbaine, déjà bien couvertes.

La méthodologie adoptée est une recherche ethnographique combinant différentes approches. Elle a mobilisé une variété de sources pour comparer les dynamiques associatives et politiques des *zémidjan* dans différentes villes (Cotonou, Parakou, Natitingou et Kandi). Les analyses et interprétations du matériau empirique ont été en perspective avec une littérature approfondie sur le taxi-moto en Afrique et au-delà. Le cadre théorique a été une approche historisante focalisé sur *l'agency* des *zémidjan*, c'est-à-dire leur capacité d'agir dans une contexte social, économique et politique, qui leur offre des opportunités mais également pose des limites.

La préoccupation centrale de la recherche a été d'expliquer la perception d'une non amélioration des conditions de travail et de vie par les acteurs de la corporation de *zémidjan* en dépit de l'utilisation stratégique de l'espace politique par le truchement des leaders de leurs diverses organisations. Deux hypothèses ont guidé les réflexions. Le premier postule que le déséquilibre des relations de pouvoir en défaveur des leaders d'organisations des *zémidjan* dans les instances de prise de décisions limite l'efficacité de l'action collective pour la concrétisation des aspirations communes à la corporation. Le second soutient que l'absence de démarche participative dans l'identification des questions centrales aux actions collectives des *zémidjan* dessert la priorisation des aspirations profondes communes aux membres et aux leaders dans les cadres de négociations des initiatives collectives les plus influentes.

Les principaux résultats montrent que malgré leurs efforts d'accès à certaines instances, la capacité d'influence des leaders dans les instances de prise de décisions est limitée par leur importance en nombre et leurs positions. Mais, cela ne doit pas occulter que les initiatives collectives des *zémidjan* ont apporté des améliorations significatives à la corporation au fil du temps. Les acquis probants obtenus sont liés aux conditions d'exercice de l'activité alors que leurs véritables préoccupations sont liées à la connotation négative du statut du *zémidjan* qui en fait une « profession par défaut ». Ce résultat offre un nouveau regard sur leurs discours d'insatisfaction en précisant qu'il se réfère à la non prise en compte de leur aspiration profonde de se doter d'un statut social valorisant par la reconversion professionnelle.

En outre, il a été démontré que les pratiques d'influence politique chez les *zémidjan* ne procèdent pas par une démarche inclusive au sein des organisations. L'institutionnalisation de la corporation a conféré aux leaders une position d'élite ayant à charge le rôle de courtiers avec d'autres acteurs sociaux pertinents au profit de leurs organisations. Mais, l'utilisation rentière de cette position fait de certains leaders des « entrepreneurs corporatistes ». Ceux-ci arrivent à concrétiser pour eux-mêmes l'aspiration de changement de statut social, qui est un but collectif difficile à atteindre, avec les ressources accumulées par leur position pour des intérêts privés. Ceci renforce l'idée d'un gain différentiel dans l'engagement selon qu'on soit leader ou simple membre et participe à la récrimination de clientélisme au sein de la corporation.

Par ses analyses, cette thèse a apporté d'importantes contributions sur des processus peu étudiés de l'économie informelle tels que la professionnalisation, la structuration corporative par le bas, le clientélisme multidimensionnel, ainsi que les contraintes et opportunités de l'influence politique des travailleurs informels dans des contextes comme ceux du Bénin.

Mots clés : économie informelle, taxi-moto 'zémidjan', leaders, influence politique, Bénin.